



Economie circulaire des plastiques dans le grand Conakry : enjeux et opportunités pour la transition écologique

Ale Chacou Charlotte¹, Gnimassou Augustin Marie-Raymond², Adjahouhou Laurent³

1.Enseignante-chercheuse, Université Général Lansana Conté / Guinée, Département de sociologie

2.Dr Université de Kountia

3. Enseignant-chercheur, Université de Kindia/ Guinée, Département de sociologie

Résumé

Cette recherche analyse les enjeux et les opportunités de l'économie circulaire des plastiques en vue d'une transition écologique durable. Une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives, a été adoptée auprès de 140 enquêtés sélectionnés par échantillonnage aléatoire simple. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide de KoboCollect et analysées avec le logiciel R version 4.6.0, tandis que les données qualitatives, recueillies au moyen d'un guide d'entretien, ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Les résultats montrent que les principaux déchets plastiques générés sont les sachets d'eau (84,1 %), suivis des sacs de marché (78,6 %), des bouteilles en plastique (32,5 %), puis des emballages alimentaires et des bidons (19,8 %). Les 45,2 % des ménages sont abonnés à une PME de pré-collecte, 34,1 % utilisent le service public municipal, 15,9 % recourent aux dépôts sauvages et 10,3 % au brûlage à ciel ouvert ; seuls 7,1 % vendent leurs déchets aux récupérateurs. Bien que les populations soient conscientes des risques sanitaires et environnementaux liés à la pollution plastique, leur connaissance du recyclage et de la valorisation demeure limitée. L'un des déterminants de la transition circulaire réside dans l'absence de tri à la source, principalement liée à une faible perception de son utilité (30,5 %) et à la banalisation de cette pratique (33,7 %). A cela s'ajoute une ambiguïté dans la répartition des responsabilités institutionnelles en matière de gestion des déchets plastiques entre les communes et l'État central. La transition vers une économie circulaire nécessite la sensibilisation des populations, la structuration des acteurs de la filière et de mécanismes de financement adaptés afin d'améliorer durablement la gestion et la valorisation des déchets plastiques.

Mots clés : économie circulaire ; déchets plastiques ; recyclage ; valorisation ; transition écologique

Circular economy for plastics in greater conakry: challenges and opportunities for the ecological transition

Abstract

This study analyzes the challenges and opportunities of the circular economy for plastics with a view to achieving a sustainable ecological transition. A mixed-methods approach, combining quantitative and qualitative methods, was adopted with 140 respondents selected through simple random sampling. Quantitative data were collected using KoboCollect and analyzed with R software version 4.6.0, while qualitative data, collected through an interview guide, were subjected to content analysis. The results show that the main types of plastic waste generated are water sachets (84.1%), followed by shopping bags (78.6%), plastic bottles (32.5%), and food packaging and plastic containers (19.8%). Overall, 45.2% of households subscribe to a private pre-collection company, 34.1% use the municipal public waste collection service, 15.9% dispose of their waste at illegal dumping sites, and 10.3% practice open burning; only 7.1% sell their plastic waste to waste pickers. Although the population is aware of the health and environmental risks associated with plastic pollution, knowledge of recycling and waste recovery remains limited. One of the main determinants hindering the transition to a circular economy is the absence of waste sorting at source, mainly due to a low perception of its usefulness (30.5%) and the normalization of this practice (33.7%). This situation is compounded by ambiguity in the distribution of institutional responsibilities for plastic waste management between municipalities and the central government. The transition toward a circular economy requires raising public awareness, strengthening the organization of stakeholders in the plastic waste value chain, and establishing appropriate financing mechanisms to sustainably improve plastic waste management and valorization.

Keywords: circular economy; plastic waste; recycling; recovery; ecological transition

¹ Corresponding author: baquetale@gmail.com

1. INTRODUCTION

Dans les années 1950 le monde a produit 1,5 million de tonne de plastiques, en 2016 cette production est passée à plus de 335 millions de tonne et depuis lors cette production ne cesse de s'augmenter (OCDE, 2023). Avec l'urbanisation rapide, combiné aux mutations des modes de consommation a entraîné une massification de l'usage des emballages plastique (BANGOURA Marie Rose, et al; 2024). Les déchets plastiques représentent désormais une proportion importante des déchets urbains (Banque Mondiale, 2022, PNUE, 2023). Ces déchets représentent environ 20% des déchets ménagers (Gbilimou et al., 2024). Les plastiques ont une empreinte carbone non négligeable et sont responsable de 3,4 % des gaz à effet de serre (OCDE, 2023, op cit). En absence d'un système de gestion intégré, les résidus plastiques satureront l'espace public, obstruent les réseaux d'égout et dégradent durement les écosystème littoraux et marins (Banque Mondiale, 2020). Cette situation contribue aux inondations urbaines; à la dégradation du cadre de vie, à la prolifération des vecteurs de maladie et de contamination des milieux naturels. Conscient de ces enjeux, la guinée a progressivement renforcé son arsenal juridique et institutionnel. La loi L/2019/0024/AN portant Code de l'environnement établit les responsabilités de l'Etat, des collectivités locales des entreprises et des citoyens dans la gestion des déchets. Le décret du 21 septembre 2024 interdit totalement les emballages et objets en plastique à usage unique sur le territoire national. A l'échelle locale, l'arrêté n°014/VC/CR/2023 de la ville interdit les dépôts sauvages de déchets et rend obligatoire l'abonnement des ménages aux services de pré-collecte. Ces reformes s'accompagnent de plusieurs programmes appuyés par partenaires technique et financiers. Par exemple le projet d'assainissement de Conakry ainsi que le projet d'appui à l'insertion économique des jeunes et des femmes vulnérables à travers les activités d'assainissement soutenus notamment par la Banque Mondiale et l'Agence française de développement. Malgré cet important dispositif réglementaire et les investissements consentis; la pollution des plastiques demeure particulièrement visible dans les différents quartiers de Conakry. Les études récentes ont montré les conséquences environnementales et sanitaire de la pollution plastique (Metz Cynthia Eugenie, 2024), peu d'entre elles analysent les dynamiques socioéconomiques qui structurent l'économie circulaire des plastiques. Alors que l'approche de la production et de la consommation linéaire consiste à prendre, fabriquer, utiliser et jeter, l'économie circulaire linéaire cherche à réduire au minimum l'extraction des déchets (OIT, 2025). Les travaux existants restent principalement centrés sur la gestion des déchets et les aspects techniques de l'assainissement alors que les processus de valorisation demeurent insuffisamment étudiés. La question de recherche est la suivante: Comment l'économie circulaire peut être contribué à l'amélioration de la gestion et à la valorisation durable des déchets plastiques à Conakry?

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1. Zone d'étude

Le cadre géographique de cette recherche est le quartier de Cobayah, dans le Grand Conakry. La recherche a adopté une approche mixte combinant une méthode quantitative et qualitative.

2.2. Technique d'échantillonnage

Pour garantir la représentativité des données, la recherche a utilisé la technique aléatoire simple dans la phase quantitative.

La taille de l'échantillon est déterminée à partir de la formule de Schwartz

$$N = \frac{Z^2 \times p(1-p)}{e^2} \text{ Avec : } Z = \text{niveau de confiance fixé à 95 \% , soit 1,96 ;}$$

$$\bullet \quad N = 140$$

2.3. Méthode d'analyse

Le traitement et l'analyse des données quantitatives ont été effectués à l'aide du logiciel R version 4.6.0. Une analyse descriptive a été réalisée dans un premier temps. Les variables quantitatives ont été décrites par leur moyenne et leur écart-type en cas de distribution normale, ou par leur médiane et leur intervalle interquartile dans le cas contraire. Les données qualitatives ont fait l'objet de l'analyse de contenu.

3.RESULTATS

3.1. Caractéristiques socio-démographiques

Le profil des enquêtés montre une diversité des personnes impliquées dans la recherche (**Tableau n°1**).

Tableau n°1 : Profil des enquêtés

PME	11.1%
Artisan	3.2%
Autre	16.7%
Chef de ménage	42.9%
Commerçant	6.3%
Étudiant	1.6%
Jeune	6.3%
Récupérateur informel	3.2%
Responsable d'entreprise	8.7%
Sexe	
Femme	38.1%
Homme	61.9%
Ancienneté dans le quartier	8.7 ± 7.7 ans (Min: 1, Max: 40)
¹ n (%); Mean ± SD ans (Min: Min, Max: Max)	

Source: données d'enquête de terrain, 2026

3.2. Typologie des déchets plastiques usuels

Les déchets plastiques générés par les populations enquêtées sont les sachets d'eau et des sacs de marchés (**figure n°1**).

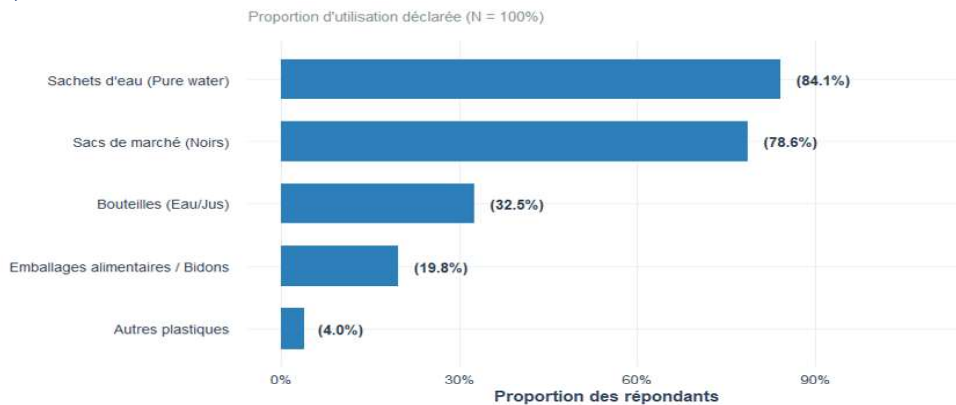


Figure n°1 : Type de plastiques les plus utilisés au quotidien

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

3.3. Modes d'élimination des déchets

Les résultats montrent que la majorité des populations enquêtées sont abonnées à une structure de pré collecte de déchets, les autres parties qui ne sont pas abonnées utilisent le service public de la mairie. L'irrégularité et la défaillance de ces services font que les populations font des dépôts sauvages ou brûlent leurs déchets (**Figure n°2**).

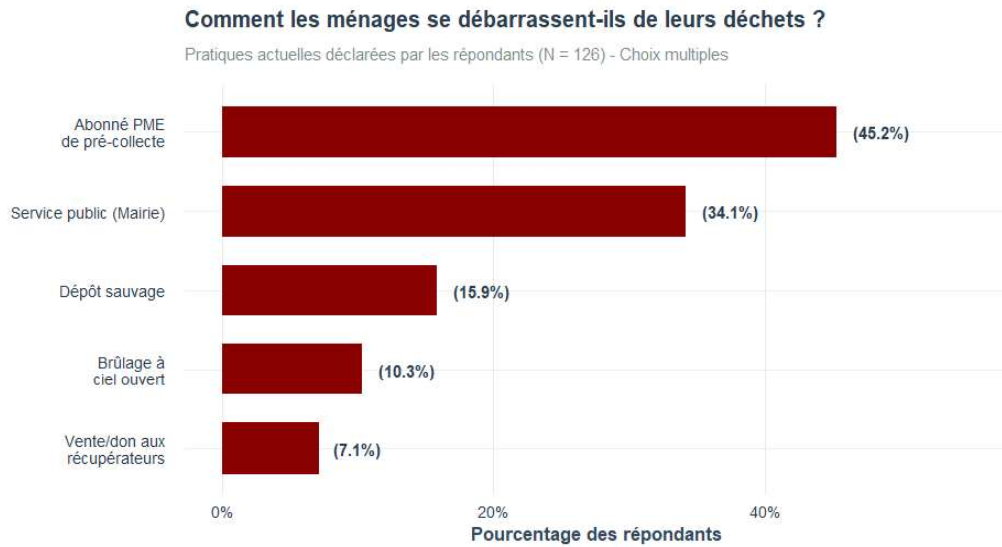


Figure n°2: Pratiques d'élimination des déchets

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

Il ressort une irrégularité des services d'enlèvement dans les services d'enlèvement des déchets générés par les populations. La population pense que c'est entre une à deux fois par semaine que les PME devraient passer pour l'enlèvement de ces ordures. Une frange non négligeable pense qu'elles ne sont pas desservies (**Figure n°3**).

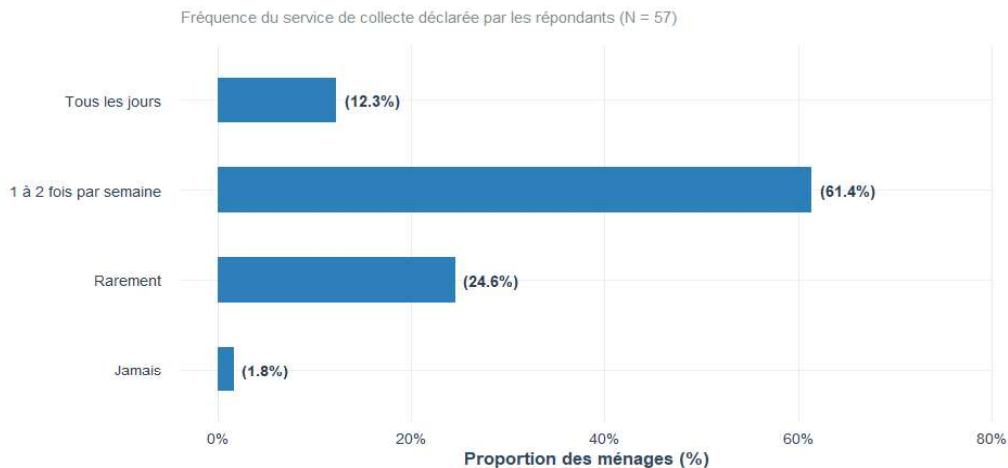


Figure n°3: Fréquence d'enlèvement des ordures ménagères

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

Cette réalisation est confirmée par les verbatims issu des entretiens réalisés à cet effet.

« Les ménages s'abonnent aux PME pour la collecte des déchets, malheureusement, ces entreprises ne passent pas régulièrement, les gens se débarrassent de leurs ordures en les déposant sur les trottoirs, dans les caniveaux pendant la nuit, ou en les brûlant. les ramasseurs d'ordures rencontrent de nombreuses difficultés qui limitent leur efficacité. Les opérations de collecte ne sont pas toujours réalisées de façon régulière à cause du mauvais état des routes » Propos d'un **Chef de ménage homme à Cobayah**.

3.4. Perception des enjeux sanitaires et environnementaux

Les populations ont une perception des risques sanitaires liés à la pollution du plastique (**Figure n°4**). Par contre, le « recyclage » ou de « valorisation » reste abstrait. La majorité des populations affirment avoir « déjà entendu le mot », la compréhension des mécanismes industriels ou artisanaux de transformation demeure très faible chez les citoyens ordinaires (**Figure n°5**).

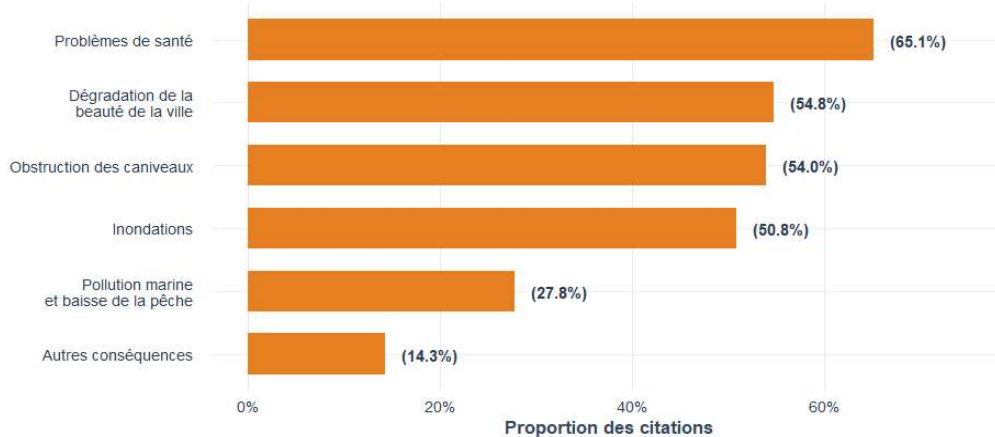


Figure n°4: Fréquence des conséquences sanitaires des déchets

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

3.5. Les facteurs limitant la valorisation des déchets plastiques

3.5.1. Méconnaissance du recyclage des déchets plastiques

Les populations méconnaissent la valeur économique des déchets plastiques qu'elle considère comme de simples objets sans utilité. Cette perception alimente l'idée selon laquelle les déchets plastiques n'ont aucune valeur marchandes et doivent uniquement éliminés plutôt d'être triés recyclés, valorisés dans une logique circulaire (**Figure n°5**).

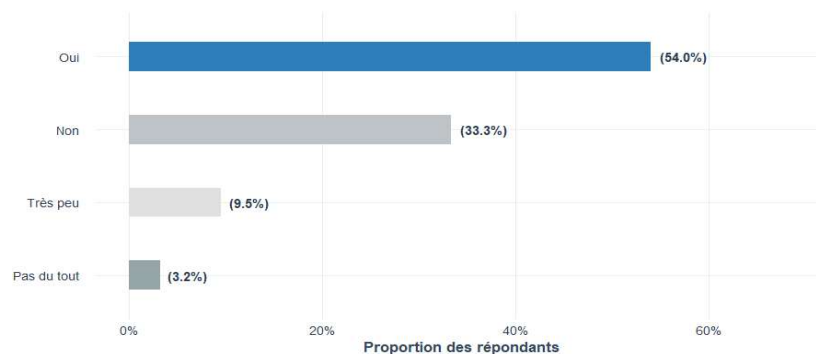


Figure n°5: Niveau de connaissance du recyclage des déchets plastiques

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

Les propos issus d'entretien confirment ce statistiques:

« les populations voient en les ordures des dangers et ne voient aucune opportunité, moi j'ai demandé aux enfants lors de mes activités de collecter les plastiques de ramener 2 sacs de plastiques à l'école afin qu'on puisse les récupérer, les parents m'ont incriminé parce que cela exposerait les enfants..... ». **Propos d'un responsable de PME de valorisation des déchets plastique**

Pour les femmes et les jeunes qui en font une activité génératrice de revenu ils y voient la pénibilité qui les font rembourser chemin : Comme le déclare l'une de nos enquêtées :

« je peux passer toute la journée à collecter les bouteilles et les bassines plastiques or usage, pendant toutes une semaine, mais lorsqu'on passe chez les acheteurs ce sont eux qui fixent le prix du kg à leur convenance; parfois le kg est à 1500 et 3000 selon l'acheteur, cela n'encourage pas vu que le collecte reste très fastidieuses et il faut pouvoir trouver les plastiques qui ne sont pas aussi abimés, c'est comme une exploitation parce que vous pouvez faire toute la journée pour avoir 5 kg de plastique vendables ». **Propos d'une femme collectrice informelle de déchets plastiques à Cobaya.**

3.5.2. La pratique du tri des déchets au sein des ménages

La pratique du tri des déchets au sein des ménages demeure très limitée en raison du manque de sensibilisation, de l'absence d'infrastructures adaptés et du système de collecte. Cette situation réduit la possibilité de recyclage des déchets, constituant un frein important à l'économie circulaire (Figure n°6).

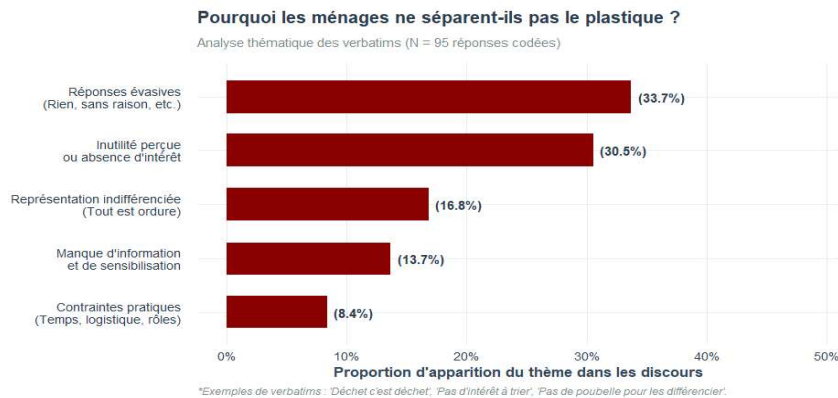


Figure n°6: Pratique de tri des déchets au sein de ménages

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

3.5.2. Les contraintes relatives à la pratique des acteurs de la filière de valorisation des déchets plastiques

Les acteurs de la filière de valorisation des déchets plastiques sont confrontés à de nombreuses difficultés, notamment la coordination institutionnelle encore limitées et un cadre réglementaire en cours de renforcement ce qui freine la performance de la filière (Figure n°7).

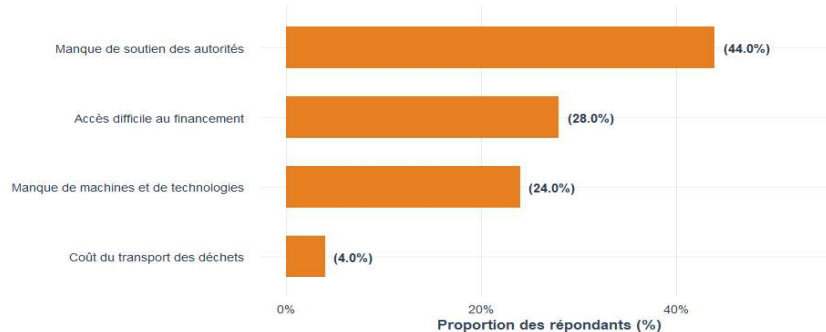


Figure n°7: Répartition des contraintes à la circularité des déchets plastiques

Source: Données d'enquête de terrain, 2026

Les propos des enquêtés le confirme bien:

« C'est une préoccupation récurrente, car les communes imputent la responsabilité à l'État central, tandis que l'État la renvoie aux communes. Il existe ainsi une réelle ambiguïté dans la répartition des responsabilités. » **Un agent des impôts à la retraite**
A cela s'ajoute l'insuffisance des équipements de collecte et aussi de recyclage des déchets

« Je me suis adressé à une banque de la place pour obtenir un crédit, car j'ai été contraint de concevoir, avec des équipementiers, une machine spécifique destinée au broyage des déchets plastiques, ce type de matériel n'existant pas sur le marché local. Lorsque je me suis tourné vers les banques pour avoir de crédit, elles n'ont dit que c'est une activité de faible envergure. En conséquence, le montant du financement qui m'a été proposé était dérisoire ». **Monsieur X, responsable d'une entreprise de gestion des déchets plastiques.**

DISCUSSION

Les résultats de cette étude montrent que les populations sont généralement sensibilisées aux dangers des déchets plastiques, leur compréhension des principes de recyclage et de valorisation demeure limitée. Cette situation confirme les observations de plusieurs travaux récents réalisés le Programme des Nations Unies pour l'Environnement qui avait montré que l'un des principaux obstacles à la transition vers une économie circulaire réside dans le faible niveau de connaissance des populations concernant les possibilités de réutilisation et de transformation des déchets plastiques (PNUE, 2023). La majorité des populations enquêtées voit dans les déchets les dangers ou de risque. Ce résultat corrobore ceux de Nikiema et Asiedu (2024) qui soulignent que dans de nombreuses villes africaines, les citoyens associent les déchets exclusivement aux risques sanitaires et environnementaux sans percevoir leur potentiel économique. Les témoignages recueillis auprès des acteurs locaux révèlent également que les déchets plastiques sont davantage considérés comme une menace que comme une ressource. Cette perception négative est cohérente avec les résultats de l'étude menée par Schröder et al. (2023), qui montrent que l'adoption des principes de l'économie circulaire nécessite un changement profond des représentations sociales associées aux déchets. Selon ces auteurs, l'absence d'une culture du recyclage limite fortement la participation citoyenne aux initiatives de valorisation des déchets.

Par ailleurs, la recherche met en évidence le rôle important joué par les récupérateurs informels dans la chaîne de valorisation des plastiques. Toutefois, ces acteurs évoluent dans des conditions économiques précaires caractérisées par la pénibilité du travail, l'instabilité des revenus et l'absence de mécanismes de régulation des prix. Ces résultats corroborent ceux de Medina (2023) ainsi que de Dias et Ogando (2024), qui montrent que les récupérateurs de déchets constituent un maillon essentiel de l'économie circulaire dans les pays du Sud, mais restent parmi les acteurs les plus vulnérables de la filière. Les auteurs soulignent que l'absence d'organisation collective et de reconnaissance institutionnelle les expose à une forte dépendance vis-à-vis des intermédiaires qui imposent les prix d'achat des matériaux récupérés. Les difficultés évoquées par les femmes récupératrices concernant la faiblesse et la variabilité des prix de vente des déchets plastiques rejoignent également les conclusions de l'Organisation Internationale du Travail (OIT, 2024). Selon cette institution, les fluctuations des marchés des matières recyclables réduisent les activités de collecte et découragent l'engagement durable des jeunes et des femmes dans ce secteur. Cette situation compromet le développement d'une véritable chaîne de valeur circulaire capable de créer des emplois verts et durables.

Enfin, les résultats obtenus suggèrent que la réussite des politiques de lutte contre la pollution plastique en Guinée ne dépend pas uniquement des mesures réglementaires. Ces résultats corroborent ceux de Kirchherr et al. (2024), qui avaient souligné que la transition vers une économie circulaire requiert également des investissements dans l'éducation environnementale, le renforcement des capacités des acteurs locaux, la structuration des filières de recyclage et la création de mécanismes économiques incitatifs.

CONCLUSION

La pollution plastique demeure un défi majeur à Conakry malgré le renforcement du cadre réglementaire et des services de collecte. Les populations connaissent les risques sanitaires et environnementaux des plastiques, cependant, elles maîtrisent encore peu les possibilités de recyclage et de valorisation. La faible pratique du tri à la source, l'irrégularité de la collecte et l'insuffisance des infrastructures limitent fortement la circularité des déchets. Les récupérateurs informels, notamment les femmes et les jeunes, jouent un rôle essentiel dans la valorisation des plastiques même s'ils restent confrontés à la précarité et l'instabilité des revenus. La faible coordination institutionnelle et les difficultés d'accès aux équipements et au financement constituent également des contraintes importantes. Ainsi, le développement d'une économie circulaire des plastiques nécessite une approche intégrée fondée sur la sensibilisation, le tri, la collecte régulière et la valorisation. La structuration des acteurs et acteurs et leur accompagnement technique et financier pourraient favoriser la création d'emploi verts et améliorer durablement la gestion des déchets plastiques à Conakry.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] United Nations Environment Programme (UNEP). (2023). *Turning Off the Tap: How the World Can End Plastic Pollution and Create a Circular Economy*. Nairobi : United Nations Environment Programme, 88 p.
- [2] PNUE, Global Waste Management Outlook; 2024, 22, figures 8–9, <https://www.ilo.org>, consulté le 10/07/2026
- [3] Stahel, W. R. (2016). « The Circular Economy ». In : Webster, K. (Ed.), *The Circular Economy: A Wealth of Flows* (2nd ed.), Cowes, United Kingdom : Ellen MacArthur Foundation Publishing, pp. 86–103.
- [4] Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017). "Conceptualizing the Circular Economy: An Analysis of 114 Definitions". *Resources, Conservation and Recycling*, 127, pp. 221–232.
- [5] Kirchherr, J., Piscicelli, L., Bour, R., Kostense-Smit, E., Muller, J., Huibrechtse-Truijens, A., & Hekkert, M. (2018). "Barriers to the Circular Economy: Evidence From the European Union". *Ecological Economics*, 150, pp. 264–272.
- [6] Medina, M. (2007). *The World's Scavengers: Salvaging for Sustainable Consumption and Production*. Lanham (Maryland) : AltaMira Press, 287 p.
- [7] Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). (2022). *Global Plastics Outlook: Economic Drivers, Environmental Impacts and Policy Options*. Paris : OECD Publishing, 206 p.
- [8] United Nations Environment Programme (2023). *Turning Off the Tap: How the World Can End Plastic Pollution and Create a Circular Economy*, 69p.
- [9] BANGOURA Marie Rose, GBILIMOU Alain, KEITA Daouda, (2024)« Analyse de la gestion des déchets solides ménagers de Conakry, en Guinée », *African Scientific Journal* « Volume 03, Numéro 24 » pp: 680 – 700.
- [10] GBILIMOU, A., BANGOURA, M. R., & CONTE, F. (2024). Stratégie de valorisation économique des déchets solides ménagers de Conakry en Guinée, Afrique de l'Ouest. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5(7), 223–237.<https://ijafame.org/index.php/ijafame/article/view/1501>